

# Humanité rouge



*Proletaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*

0,50F

Adresse : B.P. 365  
75064 Paris Cedex 02  
C.C.P. 30 226 72 - La Source

PUBLICATION DES COMMUNISTES  
MARXISTES-LENINISTES DE FRANCE

Numéro spécial  
d'ESSAI

mercredi 5 février 1975

## PORTUGAL

### une situation explosive

Que se passe-t-il exactement au Portugal ? Cette question beaucoup de gens, qui pressentent l'importance des événements qui s'y déroulent, se la posent.

Si l'on en croit la presse des faux communistes, les révisionnistes modernes, la «révolution» va de l'avant, la centrale syndicale unique imposée par la loi est une bonne chose et il n'y a que les Etats-Unis pour menacer le peuple portugais. Mais qu'on examine sérieusement la réalité et qu'on se pose quelques questions. Par exemple pourquoi l'Union soviétique dont la politique est commandée par ses intérêts d'Etat, est-elle présente au Portugal ? Pourquoi a-t-elle arrosé de millions de dollars le parti soi-disant communiste de Cunhal ? Pourquoi vient-elle de demander des facilités de mouillage pour sa flotte ? Pourquoi est-ce que dans le P.«C». portugais tous les militants «tièdes» ou opposés à l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie ont été éliminés ?

La réponse c'est que partout où il intervient d'une manière quelconque, le social-impérialisme russe fourre son nez. Les maîtres du Kremlin ont refusé de vendre des armes à l'Egypte s'ils ne pouvaient diriger l'utilisation de ces armes. Peut-on s'imaginer que les dollars qu'ils fournissent à Cunhal sont désintéressés ?

En s'appuyant sur le parti révisionniste de Cunhal les sociaux-impérialistes soviétiques cherchent à exploiter le renversement du fascisme et les difficultés de l'impérialisme américain pour prendre pied sur les arrières de l'Europe.

De plus en plus nombreux sont les ouvriers, les paysans, les intellectuels révolutionnaires portugais qui se rendent compte que les révisionnistes s'opposent à la lutte des masses contre le

capitalisme et poursuivent des objectifs qui leur sont propres. La centrale syndicale unique n'est rien d'autre qu'un moyen de renforcer le contrôle des masses laborieuses, d'exercer sur elles une dictature social-fasciste, de créer un seul syndicat et «à la polonaise», un syndicat qui n'hésite pas à faire tirer sur les ouvriers révolutionnaires.

De nombreux intérêts sont en jeu au Portugal. Le Portugal est le seul point d'appui dont les impérialistes américains ont pu bénéficier en Europe lors de la guerre d'Octobre 1973 : ils possèdent toujours la base des Açores qui joue un rôle de relai entre les Etats-Unis et la Méditerranée. Voilà une raison pour les sociaux-impérialistes soviétiques de ne pas lâcher un morceau de viande où ils ont commencé à mettre les crocs. De plus contrôler le Portugal leur permettrait de parfaire l'encercllement de l'Europe qu'ils ont entrepris.

Les gangsters américains et les gangsters révisionnistes russes se livrent une lutte toujours plus acharnée pour le contrôle de l'Europe. Les événements du Portugal peuvent tout à fait jouer un rôle de détonateur dans un proche avenir et être l'occasion d'un affrontement armé entre les deux superpuissances en Europe.

Le Portugal est d'ores et déjà un brûlot sur le flanc ouest de l'Europe.

On parle maintenant au Portugal de situation de «rupture». C'est vrai. Le parti révisionniste portugais et ses agents dans le Mouvement des Forces Armées ne veulent pas des élections d'avril. Ils feront tout pour les empêcher ou en modifier le résultat.

Une situation à suivre ; elle nous intéresse de près.

H.J.

## GISCARD - SCHMIDT : renforcer l'Europe

Lors des entretiens qu'ils viennent d'avoir à Paris, Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt ont examiné les moyens de renforcer l'Europe de l'Ouest au moment où Kissinger veut lui forcer la main et où les sociaux-impérialistes

russes renforcent leur préparation à l'agression sur tous les plans. Les deux chefs de file du capital monopoleur ouest-européen se sont mis d'accord également pour développer le dialogue euro-arabe.

## APRES LE CONGRES DU P.S.

Les marxistes-léninistes n'ont jamais cessé de dénoncer l'Union de la Gauche comme une union bourgeoise et Mitterrand comme un représentant du capital. N'ayant jamais entretenu d'illusion sur le contenu de classe du

P.S. nous ne sommes nullement gênés pour nous féliciter de l'opposition majoritaire du P.S. à la soumission aux agents du social-impérialisme soviétique en France que sont les chefs du P.«C».F.

## CAMBODGE : nouvelles bombes U.S.

Pour s'opposer à l'offensive générale des forces populaires de libération, les U.S.A. viennent d'employer de nouvelles bombes (C.B.U. 55) qui absorbent l'oxygène dans un rayon de 32 mètres.

## Kissinger veut forcer la main aux européens

Violant délibérément l'accord de la Martinique avec la France qui prévoyait une concertation entre «pays consommateurs» de pétrole, Kissinger vient de faire savoir que ces pays doivent s'unir contre les pays producteurs de pétrole sous le «leader-ship» des Etats-Unis.

A la MUTUALITE, la voix unanime  
du peuple palestinien



## JE RESISTERAI !

«Je porte la mitraillette aujourd'hui pour que ceux qui viendront demain portent la faucille»; c'est le titre de la première chanson dansée par la troupe d'enfants palestiniens, venue dimanche à Paris, pour la première fois, participer à la «Journée de solidarité avec l'enfance palestinienne». Voilà la véritable image du peuple palestinien, qui est apparue à travers documentaires, chants, danses et poèmes durant plus de six heures. Une image que la presse et les ennemis du peuple palestinien s'acharnent à cacher: pour eux, les résistants palestiniens sont des «terroristes». «Terroristes»? S'il s'agit des détournements d'avions et des attentats accomplis hors de Palestine, «nous les condamnons et les combattons», a rappelé avec force le représentant de l'O.L.P. - Organisation de Libération de la Pales-

prix des larmes et du sang, luttant pour une Palestine démocratique et laïque qui englobe «la communauté juive en Palestine» mais «contre le sionisme, qui n'est qu'une autre version du nazisme hitlérien».

«JE RESISTERAI», c'est le cri unanime du peuple palestinien, qui domina cette journée de solidarité. C'est le cri unanime de ses enfants, «enfants de l'exil», enfants des camps, déracinés et meurtris, loin de leur terre; enfants que le sionisme assassin voudrait rayer de la carte pour prétendre «Ils n'ont jamais existé»: ainsi, les images filmées du bombardement du camp de Nabatieh, au sud du Liban, le 16 mai 1974, sont impressionnantes: plus un mur debout, des dizaines et des dizaines d'hommes, de femmes et d'enfants sous les décombres!



tine - soulignant vigoureusement que ces mauvais coups servaient leurs ennemis. «Terroristes», ces hommes et femmes qui luttent en Palestine contre ceux qui leur ont pris leur terre, leurs biens et même le droit à l'existence? Ils sont «terroristes» comme le sont les patriotes vietnamiens ou angolais, comme le furent les résistants français lors de l'occupation nazie! «Notre peuple a le droit, comme tous les autres, à l'indépendance nationale», a dit le représentant de l'O.L.P.; et ce droit il l'acquiert chèrement au

Bien plus impressionnantes encore, les paroles des mères et des enfants des martyrs: «Nous résisterons!». Et ces enfants de l'exil, sont ceux de la victoire, enfants tournés vers l'avenir, ardents dans l'étude, dans la danse et le chant, tournés vers le combat auprès de leurs frères fedayin.

Dimanche, à la Mutualité, on pouvait mesurer le chemin parcouru par le peuple palestinien et sa résistance, et pour le chemin difficile qui reste encore, ses enfants sont un gage d'espoir, et le symbole de l'avenir radieux des peuples du monde entier.

## KHIEU SAMPHAN AUX COMPATRIOTES DE PHNOM PENH

### «Soulevez-vous!»

«Unissez-vous et soulevez-vous pour attaquer les dépôts de riz des traîtres, mener la lutte sous toutes ses formes en coordination avec les forces armées populaires»

C'est l'appel lancé par Khieu Samphan, vice Premier ministre du GRUNK - gouvernement royal d'union nationale du Cambodge - et chef des forces armées populaires de libération.

Voilà plusieurs semaines que les patriotes cambodgiens bloquent totalement la capitale cambodgienne; plus un convoi ne passe sur le Mékong; la ville n'est plus ravitaillée que par un pont aérien; les patriotes sont solidement retranchés à quelques kilomètres du centre.

L'appel de Khieu Samphan indique que la bataille pour Phnom Penh est entrée dans une phase décisive, lors de ce début de la saison sèche favorable aux combattants. Aussi Khieu Samphan a-t-il appelé les résidents étrangers à quitter la ville au plus vite!

Ford et Kissinger réclament désespérément 200 millions de dollars d'aide à leurs fantoches Lon Nol et compagnie... mais 200 millions de dollars et plus encore n'y suffiront pas; la population de Phnom Penh, aguerrie par les luttes ardues des derniers mois s'unit et s'unira aux combattants; la grande bataille pour la libération totale de Phnom Penh et du Cambodge tout entier est commencée.

## QUE CHERCHENT-ILS ?

Un fait nouveau allonge la longue - et incomplète - liste des activités d'espionnage des maîtres de Moscou.

Un pêcheur japonais vient d'avouer que la police soviétique l'ayant accosté avec un patrouilleur en 1972, l'a contraint de fournir des «informations» sur le Japon.

Quelles informations? Renseignements sur les forces d'auto-défense japonaises, cartes des villes, indications sur le mouvement populaire pour le retour des territoires du nord, nom des personnes qui vont fleurir les tombes de leurs parents dans les îles du nord etc...

Curieuses recherches qui en disent long sur la volonté et les méthodes impérialistes de Brejnev et consorts!

Ajoutons un autre fait récent:

le 28 janvier, un avion militaire soviétique a fait un vol de reconnaissance au-dessus de la mer du Japon.

### QUELQUES CHIFFRES

- Pendant les 6 derniers mois, les effectifs militaires de l'U.R.S.S. ont augmenté de 100 000 hommes en Europe, dépassant les 3,5 millions au total!
- La quasi totalité des 2 000 avions de combat produits chaque année par l'U.R.S.S. est affectée à l'Europe de l'est et l'Europe centrale.
- Les arsenaux d'armes nucléaires soviétiques en Allemagne de l'est ont été élargis récemment.

## Flash

- Les sociaux-impérialistes de Moscou viennent de réclamer au gouvernement portugais des facilités de mouillage pour leurs «chalutiers». En réalité ces «chalutiers» ont un caractère militaire bien connu (espionnage des eaux territoriales, soutien logistique à la flotte de guerre etc...)

- Le Venezuela relève les taxes sur les revenus des compagnies pétrolières étrangères.

- Malte nationalise une compagnie britannique de communi-

ications internationales «Cable and wireless limited».

- La Guyane nationalise une compagnie à capitaux US «Reynolds Mines limited».

- La Mauritanie augmente le budget d'équipement pour la construction économique du pays.

- Le gouvernement transitoire de Mozambique - dirigé par le Front de Libération au Mozambique interdit l'exportation et le transfert illégaux du capital et de l'équipement à l'étranger.

## ABONNEMENT

Dans une première étape nous ne publierons l'Humanité rouge que trois fois par semaine, étape de lancement durant laquelle nous maintiendrons la publication d'un bi-mensuel.

(Ecrire en MAJUSCULES s.v.p.)

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

Tri-hebdo (6 mois) : Pli ouvert 75 F - pli fermé 172 F

Bi-mensuel (6 mois) : Pli ouvert 30 F - pli fermé 59 F

Tri-hebdo et Bi-mensuel (6 mois) :  
Pli ouvert 100 F - pli fermé 230 F

NOTRE EDITION BI-MENSUELLE PARAIT LE JEUDI SUR 12 OU 16 PAGES. L'EXEMPLAIRE 2,50 F. EN VENTE DANS LES KIOSQUES OU PAR DIFFUSION MILITANTE.

# Redoublons d'efforts et ...

# BIENTOT LE QUOTIDIEN !

De nombreux échos commencent à nous parvenir depuis la parution des numéros d'essai de l'Humanité Rouge quotidienne. Des camarades, des amis, des lecteurs isolés nous écrivent pour nous faire part généralement de leur enthousiasme et aussi de leurs inquiétudes et interrogations. Certaines de ces préoccupations auraient pu être aisément levées si notre plan général pour la campagne de lancement de notre quotidien avait été correctement transmis dans les rangs des marxistes-léninistes eux-mêmes : cela n'a pas été le cas et a causé quelques préjudices à la bonne marche de la campagne. Ces erreurs devront être rectifiées rapidement là où elles ont été commises.

Dés maintenant, donnons quelques explications supplémentaires sur nos objectifs et nos méthodes de travail.

Voici bien longtemps que nous nous préoccupons de la nécessité d'un véritable quotidien révolutionnaire prolétarien en France. Cependant nos moyens et notre développement ne nous permettaient pas jusqu'à présent de réaliser cet objectif. Le renforcement sensible des marxistes-léninistes et de leur influence dans les masses a permis d'engager enfin la bataille.

Mais nous sommes pauvres, et la société capitaliste dresse de nombreux obstacles sur notre route. Pour cette raison il nous était nécessaire d'avancer avec audace mais avec précaution. Nous avons donc prévu avant la sortie du quotidien proprement dit une période de préparation avec le journal trois fois par semaine. Mais là encore la pratique nous a imposé de préciser nos plans. Ainsi nous avons pris la décision de réaliser pendant un certain temps des numéros d'essais, en affrontant les difficultés et en les résolvant les unes après les autres : c'est ainsi seulement que nous avons pu commencer à prendre la mesure exacte des problèmes dans leur détail ; c'est ainsi et ainsi seulement que nous pouvons répondre à certaines questions comme par exemple celle du nombre de pages, de l'heure de la sortie du journal, etc...

Nous pouvons résumer la situation ainsi :

## lettres de camarades

### CRITIQUES ET SUGGESTIONS DES CAMARADES DE FOUGERES...

Le quotidien, un combat de classe.

«A chaque initiative de lancement d'un organe de presse par les M.L. est apparue la lutte entre deux lignes, entre deux idéologies, et donc finalement entre deux classes. N'est-il pas clair aujourd'hui que les camarades qui s'efforceraient d'entraver le lancement de l'H.R. quotidienne, favoriseraient l'ennemi de classe et plus spécialement les dirigeants de ce faux parti «communiste» que nous entendons combattre sans répit devant les masses» (Editorial H.R. 250).

Cette bataille aujourd'hui encore ne peut manquer d'apparaître. Et c'est pour lui donner toute son ampleur que nous écrivons cet appel.

#### Quantité ou qualité ?

Nous soutenons fermement l'idée d'un quotidien, parce que nous savons que c'est une des conditions de notre développement dans la situation actuelle. Sans un journal fréquent, lié étroitement à l'actualité, nous ne pourrions être réellement offensifs.

Mais d'autre part, si nous voulons un journal plus lié à la classe ouvrière, plus offensif, plus en pointe dans toutes les batailles, nous ne devons pas poser le problème d'un simple point de vue quantitatif. La question est aussi et surtout qualitative. Le passage au journal quotidien doit être la question de progrès politique avant d'être une question de nombre de journaux. Il doit être la conséquence d'un progrès

politique et il doit être en plus l'occasion d'un nouveau pas, d'un nouveau progrès politique. C'est en posant la question de cette manière là seulement qu'on donnera à la bataille du quotidien toute sa signification.

#### Quels progrès politiques ?

Nous avons analysé les difficultés que nous rencontrons dans la diffusion de l'H.R. actuelle.

Avec ces contacts et d'autres nous avons formulé un certain nombre de critiques (qui vous sont déjà parvenues). En résumé :

— La présentation du journal est difficile : articles souvent longs, sans sous-titres, sans aération.

— Le style du journal est difficile, les mots sont compliqués.

— Les formules «stéréotypées» reviennent fréquemment.

— Dans l'ensemble, tout ce que nous disons dans H.R. peut s'exprimer plus simplement, de façon plus claire et plus vivante.

Il ne s'agit pas bien sûr de rabaisser le niveau politique du journal, mais d'exprimer plus simplement les mêmes idées, de parler comme tout le monde. Et c'est possible !

Le progrès politique accompli est un progrès dans la liaison aux masses.

Nous avons besoin d'un journal plus lié à la classe ouvrière et par là même plus efficace. Si beaucoup de camarades ont du mal à lire un journal par semaine, le liront-ils plus facilement s'il arrive tous les jours ? Lénine, Staline, Mao, ont beaucoup insisté sur le style du Parti et le style du journal. C'est une question politique importante que nous devons prendre en main aussi. Pour passer au quotidien il faut améliorer le style du journal.

a) Nous avons besoin d'un soutien financier exceptionnel pour sortir effectivement le journal par nos propres forces. A l'heure actuelle, le montant et l'ampleur hebdomadaire des souscriptions demeurent insuffisants. Tous les efforts doivent donc être concentrés sur ce problème central : «l'argent c'est le nerf de la guerre» dit le dicton : c'est en partie vrai seulement car pour nous la question de l'argent indispensable à la sortie d'un journal révolutionnaire est liée au soutien des larges masses travailleurs. Aussi que tous nos camarades, lecteurs, amis prennent à cœur d'en appeler aux travailleurs : ceux-ci nous soutiennent car ils savent que nous sommes pauvres parce que nous défendons les intérêts de la classe ouvrière jusqu'au bout.

b) La sortie officielle et régulière du tri-hebdomadaire peut en principe être prévue pour début mars sur quatre pages. A ce stade de nouveaux efforts en particulier financiers devront être faits pour la parution dans un délai rapproché du quotidien sur quatre pages et dans un délai plus éloigné d'un quotidien sur huit pages.

c) En ce qui concerne le contenu et la qualité du journal la question centrale à résoudre est celle de la correspondance ouvrière. Sans l'organisation hardie des maintenaient d'un réseau dense de correspondants ouvriers, et les numéros d'essai doivent nous permettre de le mettre en place, il nous sera impossible d'atteindre cet objectif très important de notre quotidien : être l'écho, le reflet et le stimulant de la lutte des masses contre le capital et ses valets.

Mais bien sûr, camarades, les échéances que nous fixons ici, comme le succès général de notre entreprise dépendent étroitement des efforts collectifs et organisés des révolutionnaires prolétariens, de tous les ouvriers conscients.

En avant camarades ! Nous avons engagé une bataille d'une importance historique certaine, ensemble gagnons-la !

#### Quelques suggestions et mesures.

Nous pensons que les premières mesures à prendre localement sont politiques : débat, discussion et surtout organisation de la rédaction d'articles, envoi régulier et institution d'un correspondant H.R., toujours sur le pied de guerre pour informer le journal des événements locaux.

Enfin, un certain nombre de mesures organisationnelles : souscription à H.R. quotidienne, lancement d'une campagne d'abonnement (la durée de chaque abonnement sera personnalisée au nombre de journaux).

Enfin, modification des lieux et des méthodes de diffusion.

Nous espérons fortement que de toute cette période sortira un journal plus fort, une arme de combat plus acérée dans les mains de la classe ouvrière. Nous essaierons, dans toute la mesure de nos possibilités de participer à ce combat et de corriger nos insuffisances dans notre appui politique et matériel à H.R.

En avant pour la bataille du quotidien !

En avant pour H.R. plus vivant, plus clair, plus offensif !

#### LE SOUTIEN FINANCIER

Comme il a été dit dans le journal, la prise en main du quotidien c'est une lutte de ligne. Si nous prenons cette tâche à la légère parce que nous ne comprenons pas sa portée politique et sa nécessité, alors nous échouons. Si nous faisons tout pour sa parution régulière, nous ferons un bond en avant contre la bourgeoisie et le révisionnisme, et ce sera un point pour la classe ouvrière.

Pour le soutien financier nous avons décidé de donner 600 F pour fin décembre, nous avons réussi à réunir 800 F. Nous avons fait une collecte publique avec

tract explicatif et drapeau rouge : une vingtaine de personnes (presque toutes jamais remarquées !) ont donné en petites sommes 40 F pour le moment, et un soutien vraiment enthousiasmant. Nous laissons sur la table de vente une boîte de collecte avec tract d'explication.

Nous allons envoyer à toutes les personnes que nous connaissons, aux nombreuses associations de masse du quartier un tract explicatif avec formulaire d'abonnement, boîte postale et c.e.p. du journal, et un bon de soutien.

des camarades d'Aulnay

#### L'ABONNEMENT

Nous avons lancé une campagne d'abonnements au tri-hebdo et au bi-mensuel car l'abonnement est la première forme de soutien. Cette campagne bien sûr ne doit pas s'arrêter avec la parution du tri-hebdo mais au contraire s'intensifier pour amener toujours plus de lecteurs à comprendre la nécessité d'une presse authentiquement révolutionnaire prolétarienne. Cette campagne commencée d'abord dans nos rangs car il est anormal que des militants n'aient pas encore eux-mêmes accompli ce geste de soutien élémentaire : nous pensons que dorénavant chaque camarade sera abonné. En ce qui concerne les sympathisants déjà lecteurs réguliers ou non de H.R., il nous faut les convaincre de l'importance politique et des avantages de l'abonnement. Certains hésitent et ne sont pas encore prêts à consentir le sacrifice financier nécessaire ; dans ce cas nous leur proposons des formules plus souples : abonnements à plusieurs, ou bi-mensuel seul, règlements périodiques...

Pour cela nous avons imprimé des bulletins d'abonnement qui tiennent compte de toutes ces éventualités.

des camarades de Toulouse

## chez GARNIER (Redon)

Les travailleurs viennent d'acquiescer une riche expérience dans la lutte

Jusqu'à présent la lutte des travailleurs contre la réduction à 32 h. et contre tout licenciement, avait été canalisée dans des meetings-souppes et des défilés-enterrément. Les responsables locaux de la CGT avaient aussi invité les sections d'entreprise à envoyer des télégrammes à Maury !

Prenant conscience de l'ineffectivité de ces «manifestations» les ouvriers décident le 21 janvier de barrer la voie de chemin de fer avec des remorques en plein centre de Redon.

Collet, pont de l'U.D. CGT de Rennes arrivé à la hâte, veut leur barrer la route avec l'aide des responsables révisionnistes de l'U.L. CGT mais sans succès.

Le lendemain, communiqué des bourses CGT indiquant que c'est grâce à eux «que les choses en sont restées au niveau le plus raisonnable», et qu'ils feront tout «pour que de tels événements ne se reproduisent pas».

Le surlendemain, s'étant trop démasqués, ils tentent de redorer leur blason en affirmant leur «solidarité (!) à l'action des travailleurs et à leurs revendications».

Les manœuvres de Collet et des responsables locaux CGT ont tellement révolté les ouvriers de Garnier que les sections CFDT et CGT ont communiqué à leur tour : «Les travailleurs de Garnier déclarent qu'ils sont libres et responsables et entendent être traités comme tels».

Cette fois, les responsables révisionnistes se sont ouvertement opposés aux travailleurs en lutte, montrant une fois de plus qu'ils craignent comme la peste la lutte classe contre classe et qu'ils veulent imposer la collaboration de classe.

Jeudi 30 janvier, en début d'après-midi, contrairement à

l'habitude les ouvriers n'ont pas encore reçu leur salaire. Le ton monte dans les ateliers... à l'heure de la débauche l'ordre de payer arrive in-extremis de Paris.

Des travailleurs décident alors de demander des explications à Duriez, le directeur du Personnel... qui se retrouve finalement à l'hôpital «fortement commotionné et moralement choqué par ces événements».

Les travailleurs s'en sont pris aussi très violemment à Collet et à un autre pont révisionniste local qui ont passé un sale quart d'heure, étant bousculés, traités de «capitalistes» et accusés de faire le jeu du patron.

Ainsi, en s'opposant ouvertement aux travailleurs en lutte, en les traitant «d'irresponsables», les pontes révisionnistes ont pris une grande paire de claques de la part des travailleurs eux-mêmes.

## IMPRIMERIE GEORGES LANG

135 licenciements ?

C'est le projet de la direction. Mais, que proposent les dirigeants CGT et CFDT soit-disant opposés à tout licenciement ? Engager la lutte sur des positions de classe pour faire échec au projet de la direction, c'est-à-dire comme à Hoffenstein ?

Eux déclarent ne pas méconnaître les difficultés «conjoncturelles» des imprimeries de labeur et suggèrent la création d'un groupement d'intérêt économique du secteur héliogravure des entreprises de la région parisienne !

Sauver le capitalisme est donc bien leur préoccupation première.

Pour faire échec au projet de licenciement, il est indispensable de combattre la ligne bourgeoise de ces aristocrates «ouvriers».

## BELFORT : le P.C.F. fait campagne pour le désarmement à la frontière Est de la France

Le régiment qui va occuper le camp de Fouerais, près de Belfort, sera équipé de missiles nucléaires tactiques Phéon, d'une portée de 200 kms environ. Réaction de la fédération révisionniste du Doubs et du territoire de Belfort, une violente campagne contre «l'entrepôt de missiles nucléaires qui représentent en tout une valeur plusieurs fois supérieure à la bombe d'Hiroshima».

Cette campagne anti-atomique se double d'une campagne contre le service militaire : ainsi les soldats révisionnistes du 74<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie, basé à Belfort, viennent de publier une déclaration qui exige la réduction du service militaire à 6 mois (Humanité blanche, 20-1-75).

En fait, pour le P.C.F., ce tapage pacifiste n'a qu'un but : affaiblir la frontière est de la France, pour favoriser l'expansion des sociaux impérialistes soviétiques. N'oublions pas, en effet, que le dispositif militaire français installé à l'est a pour but de retarder l'avance des troupes du pacte de Varsovie.

Pourquoi donc nos révisionnistes ennemis des armes nucléaires ne parlent-ils jamais des sous-marins nucléaires soviétiques qui croisent près des côtes françaises ?

## CRIMES CAPITALISTES... ... PASSIVITE DES REVISIONNISTES

### AU Puits de WOUTERS DES HOULLERES DE LORRAINE (pres de Merlebach)

Deux mineurs de 39 et 45 ans sont tués par un éboulement, un troisième est blessé, dans une galerie située à 826 mètres de profondeur. Les deux mineurs laissent dix orphelins.

### ATELIERS FRANCAIS DE L'OUEST (Brest)

Combien de mains écrasées, de doigts coupés, de fractures et accidents de toutes sortes dans les ateliers de chaudronnerie ? Trois accidents graves s'étaient

produits dans l'entreprise ces jours derniers ; et maintenant c'est un ouvrier soudeur de 52 ans qui est tué par la chute d'une table en acier au cours d'une manutention. Il faut faire vite, il faut que l'usine soit rentable alors le patronat ne s'occupe guère si toutes les mesures de sécurité indispensables sont prises.

En riposte, les 700 ouvriers de l'usine ont fait grève l'après-midi pour exiger la sécurité. Mais doit-on s'en tenir aux promesses de patrons, à leurs larmes hypocrites ? Non, nous devons refuser de travailler tant que toutes les garanties de sécurité ne sont pas prises, et si cela est nécessaire arrêter le travail dans tout secteur près duquel s'effectue des manœuvres dangereuses.

### AUX CHANTIERS NAVALS ET INDUSTRIELS DE LA MEDITERRANEE (La Seyne)

Un ouvrier tôlier de 52 ans, père de deux enfants, qui était en train de découper un taquet aux ateliers de Mouissèques, est écrasé par un panneau de tôle de 1 800 kg qui se détache.

Certes le patronat est le premier responsable de tous ces crimes, mais dans des entreprises où les révisionnistes sont puissants, tant dans les syndicats que dans les Comités Hygiène et Sécurité, leur manque de contrôle pour la sécurité des travailleurs est évident. Et ce n'est pas par les parolottes autour du tapis vert que la sécurité sera garantie, mais par la lutte résolue des travailleurs contre tout risque d'accident.

### PRESSE LIBRE DIS-MOI QUI TE FINANCE

Le quotidien Libération qui se dit d'«extrême-gauche» a organisé dimanche 2 février un gala de la presse libre. Les gens qui contrôlent ce journal sont sûrement de grands partisans de la «démocratie» pensez-vous. Vous vous direz donc que lorsque un journal révolutionnaire prolétarien s'apprête à paraître quotidiennement en surmontant d'immenses difficultés financières, ces personnes auront à cœur d'en informer leurs lecteurs... Il n'en est rien comme nous avons eu l'occasion de l'écrire l'«objectivité» pour ce journal a un contenu bourgeois : pour cette raison vous n'entendrez pas parler de la parution prochaine

de l'H.R. quotidien dans Libération.

### GARDES MOBILES A SAINT-PIERRE ET MIQUELON (Atlantique-Nord)

Le gouvernement français a envoyé un détachement de gardes mobiles dimanche à Saint-Pierre capitale du prétendu «territoire d'outre-mer»... situé à des milliers de km de la France dans l'Atlantique Nord... pour réprimer les fonctionnaires en grève depuis début janvier : leurs salaires n'ont pas été augmentés depuis quatre ans !

### INTIMIDATION

La répression déclenchée à la fin de 1974 par la police à l'encontre des paysans du Finistère et notamment les paysans-travailleurs se poursuit actuellement. Des visites de la police judiciaire pour enquêtes ont lieu chez plusieurs paysans-travailleurs. Ces interrogatoires visent à intimider les petits et moyens paysans qui se battent pour ne pas faire les fruits de la crise du capitalisme. Mais leur seul résultat sera d'augmenter la colère et la détermination révolutionnaire de la paysannerie.

Correspondant paysan.